



Canonisation de Jeanne Jugan

(en religion : Sœur Marie de la Croix)

Fondatrice de la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres
(1792 - 1879)

11 octobre 2009 à Rome



Petites Sœurs des Pauvres

3 La Tour Saint-Joseph – 35190 Saint Pern (France)

Tél : 33 (0)2 99 45 14 14 saintejeannejugan@gmail.com www.petitessoeursdespauvres.org



Sommaire du dossier de presse

- Fiche 1 Dates importantes de la vie de Jeanne Jugan
- Fiche 2 Biographie de Jeanne Jugan
- Fiche 3 Miracle attribué à Jeanne Jugan
- Fiche 4 Jeanne Jugan : pas d'écrits, mais des paroles lumineuses
- Fiche 5 La Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres : spiritualité, charisme
- Fiche 6 Les Petites Sœurs des Pauvres dans le monde
- Fiche 7 Association Jeanne Jugan (Laïcs associés)
- Fiche 8 Bibliographie sur Jeanne Jugan



Fiche 1

Dates importantes de la vie de Jeanne Jugan

Jeanne Jugan (1792 - 1879) - Sœur Marie de la Croix

Fondatrice de la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres

- 25 octobre 1792 Naissance de Jeanne à Cancale (Ille-et-Vilaine). 6^e enfant de Joseph Joucan et de Marie Horel.
- Avril 1796 Disparition de son père en mer.
- 1810 Jeanne est au service de la vicomtesse de la Chouë, comme aide-cuisinière, à Saint- Coulomb, près de Cancale.
- 1816 Grande mission donnée à Cancale. Jeanne suit les exercices de la mission. Jeanne décline définitivement la demande en mariage d'un marin de Cancale. Elle confie à sa mère : « Dieu me veut pour lui. Il me garde pour une œuvre qui n'est pas connue... »
- 1817 Jeanne quitte Cancale pour Saint-Servan. Elle entre à l'hôpital du Rosais, comme aide infirmière.
Jeanne a vingt-cinq ans. Date présumée de son entrée dans le Tiers-Ordre du Cœur de la Mère Admirable, fondé au XVII^{ème} siècle, par St Jean Eudes.
- 1823 Une grande fatigue l'oblige à quitter le Rosais. Elle est accueillie chez Mlle Lecoq à Saint-Servan, plus en qualité d'amie que de domestique. Ensemble les deux femmes visitent les pauvres qui sont nombreux.
- 27 juin 1835 Décès de Mlle Lecoq. Jeanne fait des journées de travail dans les familles aisées de la région.
- 1837 -1838 Jeanne, avec l'une de ses amies, Françoise Aubert, loue un appartement au 2^{ème} étage du n° 2 de la rue du Centre, à Saint-Servan.
- Hiver 1839 En accord avec ses deux compagnes, Françoise Aubert et Virginie Trédaniel, Jeanne recueille une personne âgée, aveugle et infirme, Anne Chauvin. Elle lui cède son lit et s'installe elle-même au grenier. Une seconde personne est accueillie, peu après.
Virginie Trédaniel et une amie, Marie Jamet, secondent Jeanne dans sa tâche hospitalière. C'est l'humble début d'une grande œuvre. Jeanne a 47 ans.



- Décembre 1840 Madeleine Bourges, jeune ouvrière malade, vient se faire soigner chez Jeanne. Guérie, elle se joint à Virginie et Marie.
- 1^{er} octobre 1841 Jeanne et ses compagnes, avec les personnes qu'elles ont accueillies, quittent l'appartement de la rue du Centre pour un logement moins étroit : un rez-de-chaussée, rue de la Fontaine.
- 1841 -1842 Conseillée par les Frères de Saint-Jean-de-Dieu, Jeanne inaugure la quête.
- 2 février 1842 Les demandes d'entrée de personnes âgées ne cessent d'augmenter. Acquisition de l'ancien couvent des Filles de la Croix à Saint-Servan.
- 29 mai 1842 Jeanne est élue supérieure de la petite association, en présence de l'abbé Le Pailleur, vicaire à la paroisse de Saint-Servan. Élaboration d'un règlement hospitalier. Adoption du nom de « Servantes des Pauvres ».
- Octobre 1842 Marie Jamet quitte sa famille et entre dans la petite association, portant à quatre le nombre des « Servantes des Pauvres ».
- 21 novembre 1842 Jeanne et Marie font à titre privé, le vœu d'obéissance pour un an.
- 8 décembre 1842 Virginie et Madeleine le font à leur tour.
- 8 décembre 1843 Réélection de Jeanne comme supérieure.
- 23 décembre 1843 L'abbé Le Pailleur, de sa propre autorité, casse cette élection et choisit Marie Jamet pour la remplacer.
- 4 février 1844 Les « Servantes des Pauvres » changent leur nom en celui de « Sœurs des Pauvres ».
- 11 décembre 1845 Le prix Montyon est décerné à Jeanne pour son œuvre, par l'Académie française.
- 1846 Jeanne quête à Rennes. Fondation d'une maison dans cette ville. Jeanne à Dinan où elle ouvre une troisième maison. Visite du romancier anglais Charles Dickens. Les journaux de Rennes et de Dinan font, à plusieurs reprises, l'éloge de Jeanne Jugan.
- 1847 A la demande de Monsieur Dupont (le « saint homme de Tours »), les Sœurs arrivent à Tours. Premier chapitre général des « Sœurs des Pauvres » à Saint-Servan. Jeanne n'y est pas invitée.
- 13 septembre 1848 Article de Louis Veillot, en première page de L'Univers, sur l'œuvre de Jeanne.



- 1848 La maison mère et le noviciat s'installent à Tours.
- 10 février 1849 Arrivée de Jeanne à Tours. Vers cette époque, l'appellation populaire « Petites Sœurs des Pauvres » est définitivement adoptée.
- 3 avril 1850 Jeanne fonde une maison à Angers. Le nombre des Petites Sœurs (novices et postulantes comprises) dépasse la centaine.
- 29 mai 1852 Approbation diocésaine de l'Institut par Mgr Brossais Saint-Marc, évêque de Rennes.
- 1852 La maison mère et le noviciat reviennent à Rennes. Jeanne aussi est rappelée à Rennes. Elle doit cesser toute activité et toute relation suivie avec les bienfaiteurs. Commence alors sa longue retraite...
- 9 juillet 1854 Approbation pontificale de l'Institut par le pape Pie IX.
- 1856 Le 30 janvier, acquisition de la propriété de La Tour sur la commune de Saint-Pern (Ille-et-Vilaine). La maison mère et le noviciat s'y installent au début d'avril. Jeanne y arrive aussi. Reléguée au milieu des novices et des postulantes, elle partagera leur vie jusqu'à sa mort.
- 1^{er} mars 1879 Le pape Léon XIII approuve, pour sept ans, les Constitutions de la Congrégation qui compte alors 2 400 Petites Sœurs.
- 29 août 1879 Décès de Jeanne Jugan, âgée de 86 ans, à La Tour Saint-Joseph.



Fiche 2

Biographie de Jeanne Jugan

Née à Cancale, en Ille-et-Vilaine (France), au hameau des Petites Croix, le **25 octobre 1792**, Jeanne Jugan est **baptisée le jour même** à l'église Saint-Méen en pleine tourmente révolutionnaire. Son père, marin comme la plupart des hommes de son pays, est à la grande pêche à Terre-Neuve. Quatre ans plus tard, il disparaît en mer. Sa mère reste seule pour élever les 4 enfants (4 sont décédés en bas âge). Pour aider la famille, Jeanne à l'âge de 16 ans part comme aide-cuisinière dans un manoir proche de Cancale.

Elle y reste **jusqu'à l'âge de 25 ans, puis quitte la maison familiale pour Saint-Servan** où elle travaille comme aide infirmière à l'hôpital du Rosais. A la demande en mariage d'un jeune marin, elle avait répondu : "Dieu me veut pour lui, il me garde pour une œuvre qui n'est pas encore fondée".

Jeanne Jugan ne veut que servir Dieu et les autres, les pauvres, surtout les plus faibles, les plus démunis, fidèle à l'idéal de configuration à Jésus par Marie qu'enseigne **saint Jean Eudes** aux membres du **Tiers-Ordre de la Mère Admirable**, association qu'elle rejoint vers l'âge de 25 ans.

Un soir d'hiver de 1839, elle ouvre son logis et son cœur à une vieille femme aveugle, à demi paralysée, réduite brusquement à la solitude. **Jeanne lui donne son lit...** Ce geste l'engage à tout jamais. Une seconde vieille femme suivra, puis une troisième... En 1843, elles seront quarante avec, autour de Jeanne, trois jeunes compagnes. Ces dernières l'ont choisie comme supérieure de leur petite association qui s'achemine vers une vraie vie religieuse.

Mais bientôt Jeanne Jugan **sera destituée** de cette charge, réduite à la simple activité de quêteuse, rude tâche dont elle est l'initiatrice, encouragée dans cette démarche de charité et de partage par les **Frères de Saint Jean-de-Dieu**. A l'injustice, Jeanne ne répond que par le **silence, la douceur, l'abandon. Sa foi et son amour** découvrent dans cette mesure le chemin de Dieu pour elle et pour sa famille religieuse.

Au fil des années, l'ombre s'étend de plus en plus sur Jeanne Jugan. Les débuts de son œuvre sont falsifiés. Elle vit **27 ans de mise à l'écart** (1852 à 1879), quatre à la maison de Rennes, et les vingt-trois dernières années de sa longue vie à La Tour St Joseph, maison mère de la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres depuis 1856.

À sa mort, le 29 août 1879, elle a 86 ans, peu de Petites Sœurs savent qu'elle est la fondatrice mais son influence près des jeunes postulantes et novices, dont elle a partagé la vie ces vingt-sept années durant, aura été décisive. En ce contact prolongé, le charisme initial a passé, l'esprit des origines s'est transmis.

Et peu à peu, la lumière va se faire... Dès 1902, la vérité commence à se dévoiler : Jeanne Jugan, Sœur Marie de la Croix, morte dans l'oubli un quart de siècle auparavant, n'est pas la troisième Petite Sœur, comme on l'a laissé croire, mais la première, la Fondatrice !



Fiche 3

Miracle de Jeanne Jugan

Guérison du Docteur Edward Erwin GATZ d'un adénocarcinome de l'œsophage.

Le Docteur Edward GATZ est médecin anesthésiste aux Etats Unis d'Amérique, actuellement retraité et résidant à Omaha, Nebraska. Il est né le 19 avril 1937 à O'Neil, Nebraska.

À l'âge de 51 ans, il commença à accuser des troubles dyspeptiques (de la digestion) avec perte de poids et apparition de grosseurs diffuses sur les mains. Le diagnostic fut interprété comme un syndrome paranéoplasique dû à un cancer occulte.

Une endoscopie du 9 janvier 1989 révéla la présence d'une lésion cancéreuse dans la partie inférieure de l'œsophage. Le malade fut hospitalisé à la Clinique Mayo de Rochester, Minnesota, et opéré le 18 janvier 1989 pour une œsophago-gastrectomie partielle. La biopsie montra un adénocarcinome du IIIème degré, et l'examen précisa qu'il s'agissait d'une tumeur aneuploïde. Il fut conseillé au docteur Gatz la chimiothérapie, mais le patient la refusa ; de même pour la radiothérapie.

Le jour même où fut diagnostiqué le cancer du Docteur Gatz (le 9 janvier 1989), son épouse s'adressa à un prêtre, le P. Richard D. McGloin, s.j., lui racontant les faits et cherchant un peu de réconfort. Ce prêtre encouragea Madame Gatz à prier en lui remettant la prière de la neuvaine à la Bienheureuse Jeanne Jugan qu'il connaissait par les Petites Sœurs des Pauvres, ayant été auparavant Aumônier dans leur maison de Milwaukee, et qu'il vénérât. Avec lui, Mme Gatz a commencé à prier Jeanne Jugan tous les jours, même après le contrôle du 8 mars.

En effet, le 8 mars 1989 eut lieu le premier contrôle endoscopique. La biopsie montra la présence d'une gastrite chronique mais aucun signe de récurrence de la tumeur.

Alors que tous les médecins étaient d'accord pour dire que le Dr. Gatz ne pourrait survivre au-delà « de 6 mois à 13 mois », il est, au contraire, aujourd'hui encore en vie et vigoureux à l'âge de 71 ans.

La promulgation du décret de la Congrégation pour les causes des Saints autorisée par Benoît XVI reconnaissant le miracle par l'intercession de la Bienheureuse Jeanne Jugan (Sœur Marie de la Croix) fut signée le 6 décembre 2008.



Fiche 4

Jeanne Jugan : pas d'écrits mais des paroles lumineuses

Aimez bien le bon Dieu ! Il est si bon, le bon Dieu ! Tout pour Lui, faites tout par amour.

Ne refusez rien au bon Dieu, habituez-vous à tout faire pour lui.

Dans vos ennuis, il faut toujours dire, Dieu soit béni, merci mon Dieu, ou gloire à Dieu !

Quand vous serez vieille, vous ne verrez plus rien, moi, je ne vois plus que le bon Dieu !



Mon bon Jésus, je n'ai que vous.

Nous avons été greffées sur la croix.

Jésus vous attend à la chapelle. Allez le trouvez quand vous serez à bout de patience et de force, quand vous vous sentirez seule et impuissante. Dites-lui : « Vous savez bien ce qui se passe, mon bon Jésus. Je n'ai que vous. Venez à mon aide... Et puis, allez. Et ne vous inquiétez pas de savoir comment vous pourrez faire. Il suffit que vous l'ayez dit au bon Dieu. Il a bonne mémoire ! »

Mes enfants,
vous aimez la Sainte
Vierge,
elle sera votre Mère !
Disons ensemble un Ave
Maria !
Par l'Ave Maria
nous irons en Paradis !



Petites, bien petites... Soyez bien petites,
devant le bon Dieu.

Savoir s'effacer par l'humilité dans tout
ce que le bon Dieu veut de nous.
Nous ne sommes que les instruments de son œuvre !

Soyez une belle rose de Charité !

N'oubliez jamais que le Pauvre, c'est
Notre Seigneur.

Lorsque vous serez près des pauvres,
donnez-vous à plein cœur.

Lorsque vous serez en maison, soyez
bonnes avec les vieillards, surtout à
l'égard des infirmes... aimez-les bien !

Regardez le pauvre avec compassion,
et Jésus vous regardera avec bonté.

Il faut toujours être de bonne humeur,
nos vieillards n'aiment pas les figures
tristes.

Frappez, frappez à la porte du ciel pour
les âmes.

C'est si beau d'être pauvre, de ne rien
avoir, de tout attendre du bon Dieu !

Donnez, donnez la maison, si Dieu la
remplit, Dieu ne l'abandonnera pas.

Si Dieu est avec nous, cela se fera...

Le bon Dieu m'a béni parce que j'ai
toujours beaucoup remercié la
Providence.

Soyez reconnaissante de votre
vocation.

C'est une grande grâce que le bon
Dieu vous fait de vous appeler à
servir les pauvres.

Ne refusez rien au bon Dieu. Rien
n'est petit dans la vie religieuse... Il
faut tout faire par amour.

Dernières paroles : « Père éternel, ouvrez vos portes
aujourd'hui à la plus misérable de vos petites filles mais qui
a si grande envie de vous voir. O Marie, ma bonne Mère,
venez à moi, vous savez que je vous aime et que j'ai grande
envie de vous voir. »



Fiche 5

La Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres : spiritualité, charisme

✓ Spiritualité

« Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. »

À l'avidité de progrès et de liberté de ses contemporains, Jeanne Jugan apporte le témoignage transparent de la révélation des mystères de Dieu aux « petits ».

Toujours Jeanne Jugan vit sa foi avec la simplicité des « petits ». Elle avance résolument, portant sur les événements et les personnes le regard d'une foi vivante, génératrice d'espérance et ouvrière de charité.

Vingt ans d'appartenance au Tiers-Ordre de la Mère Admirable avait déjà simplifié son âme, par la contemplation du mystère de Jésus et de Marie. Ainsi la spiritualité de saint Jean Eudes l'avait-elle préparée à pénétrer la richesse surnaturelle de l'hospitalité pour accomplir sa propre mission hospitalière avec simplicité, humilité, union à Dieu dans la prière et la charité.

La divine Providence donne un très puissant appui à l'œuvre de Jeanne Jugan dans la tradition de charité de l'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu. Sans empêcher le développement de son œuvre, selon son charisme et son caractère spécifique, il lui communique son grand souffle de charité hospitalière. À cet Ordre, Jeanne Jugan doit aussi le « vœu d'hospitalité », par lequel le service des Vieillards pauvres est élevé à la dignité d'un acte de la vertu de religion.

Ces deux grands courants spirituels venus – par un dessein de Dieu – se rejoignent en l'âme de Jeanne Jugan, y créent une capacité d'ouverture universelle. L'expansion très rapide de son œuvre lui montre que Dieu la destine à une vocation de charité qui ne pourra se réaliser que par un attachement indéfectible à l'Église. Sa tâche terrestre s'achève quand elle voit sa petite barque solidement amarrée à celle de l'Église.

✓ Charisme

L'esprit de la Congrégation est l'esprit évangélique exprimé par Jésus dans les béatitudes. Jeanne Jugan, fidèle à l'inspiration de l'Esprit Saint, a fait resplendir en sa vie la douceur et l'humilité de cœur, qui lui ont permis de se livrer, dans la simplicité, à la joie de l'hospitalité.

C'est ce qu'exprime le nom "Petite Sœur des Pauvres".

Pour Jeanne Jugan, le Pauvre définit sa vocation. Dieu l'a attendue dans « le Pauvre »; elle l'a rencontré dans "le Pauvre".

Être Petite Sœur « des Pauvres » rappelle aux Petites Sœurs ceux à qui elles se sont vouées, leur désir d'aller toujours vers les plus pauvres, de créer un courant de collaboration apostolique et de charité fraternelle, pour secourir le Christ dans les pauvres. Personnellement, c'est une invitation à communier à la béatitude de la pauvreté spirituelle, les acheminant vers le dépouillement total qui livre une âme à Dieu.



La grâce de l'hospitalité envers les Vieillards pauvres, charisme de Fondatrice de Jeanne Jugan, est accueillie par elle avec simplicité d'âme. Suivant son charisme propre, elle trouva dans le vœu d'hospitalité un moyen privilégié de signifier le don de nous-mêmes à notre apostolat de charité. L'hospitalité consacrée est un témoignage au milieu du monde de la miséricorde du Père et de l'amour compatissant du Cœur de Jésus.

(Extraits des Constitutions des Petites Sœurs des Pauvres)

Aujourd'hui, les Petites Sœurs des Pauvres poursuivent et actualisent la démarche initiale de Jeanne Jugan :

- Elles accueillent, réconfortent, soignent et accompagnent jusqu'au terme de leur existence les aînés placés par Dieu sur leur route : ceci dans le plus grand respect de leur vie, de leurs relations familiales, de leurs convictions, en collaboration avec un personnel salarié, les Membres de l'Association Jeanne Jugan, des bénévoles.
- Elles le font en réponse à l'appel du Christ qui les consacre dans son amour par les vœux de chasteté, pauvreté, obéissance et hospitalité pour le service joyeux des Personnes Âgées, au sein de communautés fraternelles internationales.
- L'esprit des béatitudes fonde et nourrit l'engagement des Petites Sœurs. Elles tendent à le vivre dans l'humilité, la simplicité, une confiance inconditionnée en la bonté de Dieu, qui se traduit, comme aux origines, par la fidélité à la quête, Dieu ayant confié chacun à l'amour de tous.
- Missionnaire, la Congrégation voit dans l'élargissement de son apostolat jusqu'aux extrémités de la terre, une grâce de renouvellement et une source de vitalité.



Fiche 6

Les Petites Sœurs des Pauvres dans le monde

- ✓ La Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres compte aujourd'hui :
 - 2.710 Petites Sœurs, dont 60 novices
 - 202 maisons accueillant 13.232 résidents
 - 2.065 Membres de l'Association Jeanne Jugan (Laïcs associés).

- ✓ Présence sur les cinq continents :
 - Afrique Algérie - Bénin - Congo Brazzaville - Kenya - Nigéria
 - Amérique du Nord USA – Canada
 - Amérique du Sud Argentine - Chili - Colombie - Pérou
 - Asie Corée - Hong Kong - Inde - Malaisie - Philippines - Sri Lanka – Taiwan - Turquie
 - Europe Angleterre - Belgique - Écosse - Espagne - France - Irlande Italie - Malte - Portugal
 - Océanie Australie – Nouvelle-Calédonie – Nouvelle-Zélande - Samoa Occidentales

- ✓ Fondations au cours des vingt dernières années :

Tibú (Colombie) 1989	Kwangju (Corée) 2000
Suwon (Corée) 1990	Cartago (Colombie) 2003
Chonju (Corée) 1997	Jabalpur (Inde) 2004
Séoul (Corée) 1997	Manille (Philippines) 2004
Cotonou (Bénin) 1999	Tacna (Pérou) 2006
Osorno (Chili) 1999	Bolinao (Philippines) 2007



Fiche 7

Association Jeanne Jugan (LAÏCS ASSOCIÉS)

Le partage du charisme des Instituts religieux avec les laïcs ouvre aujourd'hui "*un nouveau chapitre, riche d'espérance, dans l'histoire des relations entre les personnes consacrées et le laïcat*", écrivait le pape Jean-Paul II en 1996.

Approuvée par l'Église le 5 septembre 1998, l'Association Jeanne Jugan s'inscrit bien dans cette ligne de nouveauté et d'espérance.

Si la collaboration entre Petites Sœurs et laïcs existe depuis les origines de la Congrégation, sa concrétisation sous cette forme marque un pas nouveau dans leurs relations.

L'Association offre aux laïcs, hommes et femmes, l'opportunité de partager les richesses spirituelles, héritage de Jeanne Jugan, de participer à leur mission apostolique d'hospitalité envers les personnes âgées pauvres, et de contribuer au rayonnement de leur fondatrice dans les milieux où ils vivent et travaillent.

Jeanne Jugan envisageait l'hospitalité comme un humble service fraternel unissant dans une même famille Petites Sœurs, personnes âgées et collaborateurs laïcs désireux de servir Jésus Christ dans la personne de leurs frères et sœurs âgés.

L'Association est une réponse contemporaine à cette vision prophétique de Jeanne Jugan.

➤ **Esprit**

Les membres de l'Association partagent l'esprit de Jeanne Jugan, qui est celui des béatitudes : esprit de douceur et d'humilité, dans le service joyeux et désintéressé des aînés, dans lesquels ils reconnaissent la personne du Christ.

Animés par cet esprit, ils veulent contribuer à les accueillir, les rendre heureux, comme dans une grande famille, les accompagner spirituellement dans le respect de leurs croyances et les entourer jusqu'au terme de leur vie.

Chaque Associé est donc appelé à développer en lui les attitudes spirituelles vécues par Jeanne Jugan :

- ◆ Foi vive et confiance en la Providence.
- ◆ Amour personnel du Christ, reconnu dans les personnes âgées.
- ◆ Oubli de soi, joie et esprit de louange.



➤ **Mission**

Les membres de l'Association Jeanne Jugan participent à la mission apostolique confiée par l'Église aux Petites Sœurs : celle de l'hospitalité envers les personnes âgées pauvres. Chacun offre le type d'engagement et de collaboration auquel il/elle se sent appelé, selon ses possibilités et ses obligations familiales et/ou professionnelles.

➤ **Engagement**

L'Association Jeanne Jugan est ouverte aux catholiques, hommes et femmes, ayant au moins 18 ans, désireux de donner une plus grande vitalité à leur foi chrétienne et de collaborer à la mission apostolique des Petites Sœurs des Pauvres.

Après une période initiale - comportant un temps de formation - l'engagement dans l'Association est scellé par une promesse annuelle.



Fiche 8

Bibliographie sur Jeanne Jugan

UNE GRANDE BRETONNE.

Jeanne Jugan – Sœur Marie de la Croix
Chanoine Arsène Helleu, Ed. Riou-Reuzé, 1938, 195 p.

JEANNE JUGAN, FONDATRICE DE LA CONGRÉGATION DES PETITES SŒURS DES PAUVRES

Monseigneur Francis Trochu, La Tour Saint-Joseph, 1961, 236 p.
Traductions : anglais, espagnol, italien.

CE QUE CROYAIT JEANNE JUGAN

Cardinal Gabriel-Marie Garrone, Mame, 1974 - La Tour Saint-Joseph, 1993, 148 p.
Traductions : anglais, espagnol, italien.

JEANNE JUGAN, HUMBLE POUR AIMER

Paul Milcent, Bayard Editions-Centurion, 1978-1996, 252 pages.
Traductions : anglais, espagnol, italien, néerlandais, portugais, chinois, marathi, arabe, coréen.
(Il existe un résumé illustré de cet ouvrage, traduit en de nombreuses langues).

SUR LES GRÈVES DE MISÈRE. JEANNE JUGAN EN SON TEMPS, EN TOUS LES TEMPS (JEU SCÉNIQUE)

Eugène Royer, 1980, 54 p.
Traductions : anglais, espagnol, italien.

CE QUE DISAIT JEANNE JUGAN

Sr Elisabeth Allard, La Tour Saint-Joseph, 1962-1993, 70 p.
Traductions : anglais, espagnol, italien, néerlandais, maltais, portugais, coréen.

AU SERVICE DES AÎNÉS. JEANNE JUGAN ET LES PETITES SŒURS DES PAUVRES (BD)

M.H. Sigaut et René Berthier, Fleurus, 1989 – Ed. du Rameau, 1996.
Traductions : anglais, espagnol, italien, néerlandais, portugais, turc.

JEANNE JUGAN. LE DÉSERT ET LA ROSE

Éloi Leclerc, Desclée de Brouwer, 2000, 89 p.
Traductions : anglais, espagnol, italien, portugais, coréen.

PRIER 15 JOURS AVEC JEANNE JUGAN

Michel Lafon, Nouvelle Cité, 2003-126 p.
Traduction : portugais.

LA PETITE FAMILLE DE JEANNE JUGAN

Album à colorier pour les enfants
P.S.D.P., La Tour Saint-Joseph, 2007.

SAINTE JEANNE JUGAN, 'TENDRESSE DE DIEU POUR LA TERRE'

Eloi Leclerc, Desclée de Brouwer 2009, 50 pages.